

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

Bureau de la Nouvelle-Orléans, No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS LUNDI, 2 OCTOBRE 1893.

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE. 10 Cents par semaine.

EDITION HEBDOMADAIRE. \$3.00 par trimestre.

FRANCE.

LES DÉPÊTES DE DUNKERQUE.

La ville de Dunkerque était en fête le 8 septembre. Elle célébrait le dixième anniversaire de la prise de la ville par les Français en 1793.

Le 25 avril 1793, nos soldats britanniques ont été vaincus par les Français à la bataille de la Boisselle.

Le 20 août 1793, le siège continuait. Les Français ont fait de nombreuses attaques contre la ville.

Pour empêcher l'ennemi de passer par la base de la ville, nos soldats ont construit une ligne de fortifications.

Dans la ville, la défense était confiée à l'énergique Souham, général à la tête d'un bataillon.

Le 10 septembre, les troupes françaises s'étaient retirées de la ville de Dunkerque.

Le 10 septembre, les troupes françaises s'étaient retirées de la ville de Dunkerque.

FEUILLETON.

Mortel Amour!

GRAND ROMAN INÉDIT. CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

LA BELLE FLEURISTE.

(SUITE.)

En sachant cette lecture, Raymond Convention nationale, pour les jours de la bataille de 7 et 8 septembre 1793.

Une petite question : « Combien faut-il de montons pour faire un mouton ? »

« Ah ! tu es là, dit-il. — Où est-ce ? — Où est-ce ? — Où est-ce ? »

« Où est-ce ? — Où est-ce ? — Où est-ce ? »

« Où est-ce ? — Où est-ce ? — Où est-ce ? »

« Où est-ce ? — Où est-ce ? — Où est-ce ? »

« Où est-ce ? — Où est-ce ? — Où est-ce ? »

« Où est-ce ? — Où est-ce ? — Où est-ce ? »

« Mais dans le trompe, s'écria-t-il amplement. C'est absurde ce que tu me chantes ! »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. — Tu n'as rien dit, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — C'est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »

« Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. — Il est tout ce que vous avez à me dire, dit-il. »